

**COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE**

**L'armée Américaine:  
La stratégie de 2 "Major Regional Conflicts"**

**Proposé par: Major Jacques A. Azemar, USA**

**14 Avril 1997**

Depuis presque cinq ans, l'administration du Président Clinton a adopté une stratégie désignée pour combattre deux conflits et ce, dans deux différentes régions du monde. Cette stratégie intitulée " 2 Major Regional Conflicts " (2MRC) a pour but de gagner sur deux fronts simultanément: le premier concernant la péninsule de Corée et le second concernant la région du Golfe. En novembre dernier, avant son départ du Pentagone, l'ancien Secrétaire de la Défense des Etats-Unis, William Perry, affirmait que la "2MRC " était une stratégie établie.<sup>1</sup> C'est pourquoi, les responsables politiques au Pentagone focalisent sur cette stratégie et de ce fait, n'ont aucune ouverture sur d'autres stratégies. Cependant, cette dernière ne paraît pas très cohérente et ce, pour plusieurs raisons:

## 1 : LA REALITE

### A. La région du Golfe

Cette stratégie assume que les Etats Unis combattront sur deux fronts conventionnels; contre des forces ennemies qui suivent un processus militaire basé sur l'ancien système de défense de l'union Soviétique. Les pays concernés sont au nombre de trois: la Syrie, l'Irak et enfin l'Iran. Or, aucun de ces pays n'est susceptible à l'heure actuelle, de mener a bien un conflit, surtout contre les forces américaines.

- L'Irak:

Après l'humiliation de la guerre du Golfe ce pays ne constitue pas une menace militaire pour ses voisins, et redoute une confrontation militaire contre les forces américaines. Celui-ci, est plus préoccupé par des problèmes internes,

---

<sup>1</sup> Naylor Sean D. Two wars, two opinions. Army Times, Jan 97, p 4

économiques et politiques, comme la réparation des infrastructures qui ont été dévastées et également par son problème lié au peuple du Kurdistan.

- L'Iran :

Huit ans de guerre avec l'Irak ont considérablement réduit l'efficacité de l'armée Iranienne. Certes, l'Iran a obtenu des armements venant de Russie et des pays de l'ex - Union Soviétique, <sup>m</sup> Mais, ce sont surtout des armements de moindre qualité qui ne constituent pas une menace pour les alliés des Etats-Unis dans la région. De plus, si l'Iran possède des armes sophistiquées, elle n'a pas les capacités requises pour les maintenir en état opérationnel ~~tout le temps.~~  
*en permanence*

- La Syrie :

Ce pays n'a qu'une préoccupation, la récupération des hauteurs du Golan <sup>sont</sup> ~~qui~~ <sup>à</sup> présent occupés par l'armée Israélienne. L'essentiel des forces de l'armée Syrienne est aujourd'hui concentré au Liban comme <sup>en tant que</sup> une force d'occupation. L'armée Syrienne n'a, ni la capacité, ni le potentiel ~~de faire une guerre~~ conventionnelle.  
*pour faire entendre*

### B. La péninsule de Corée:

A propos du second front, l'administration du Président Clinton a confirmé la nécessité de maintenir une structure qui permettra <sup>à</sup> l'armée américaine ~~pour~~ de pouvoir combattre <sup>de</sup> et gagner un conflit majeur dans cette région. Celle ci a été confirmé quatre années <sup>au préalable à l'occasion</sup> avant pendant une réexamination de la défense nommé " Bottom-up Review ". Cette réexamination a <sup>cas</sup> déterminé que l'armée américaine devait combattre et gagner une guerre dans cette région. Cela représente un engagement sans ~~ambigu~~ envers cette région.

*ambiguïté*

Compte-tenu <sup>de</sup> l'importance de cette région pour les Etats-Unis, quels sont les pays qui représentent <sup>un</sup> une menace ou <sup>de</sup> potentiel menace pour les intérêts des Etats-Unis? <sup>Ils</sup> Ceux concernés sont au nombre de trois à savoir, la Corée du Nord, la Chine, et enfin la Russie <sup>pour</sup> des raisons traditionnelles, même si celle-ci n'appartient pas à cette région. Encore, un diagnostic <sup>rapide</sup> révèle qu'aucun de ces pays sauf peut être la Chine n'est susceptible a l'heure actuelle, de mener a bien un conflit contre les Etats-Unis:

- La Corée du Nord:

Ce pays a été toujours considéré comme une menace pour son voisin, la Corée du sud. Depuis la mort du président Kim, la Corée du nord s'est trouvé <sup>plongée</sup> pleinement dans des problèmes internes. Récemment, <sup>elle</sup> celui-ci a été obligé de faire <sup>appel</sup> à la communauté internationale afin d'alimenter <sup>sa population</sup> son peuple. Ceci dit, malgré <sup>ses</sup> problèmes internes, La Corée du Nord maintient encore une des plus grandes armées dans la péninsule du Corée et a refusé de dénoncer son ambition et sa volonté de s'emparer de son voisin, la Corée du sud. Cette ambition a été clairement démontré en plusieurs occasions par de nombreuses intrusions dans la zone de démilitarisation depuis la fin du conflit du Corée. Plus récemment, un <sup>les eaux territoriales</sup> sous-marin du Corée du nord a été trouvé avec son équipage dans <sup>ses</sup> l'eau nationale du Corée du Sud. Donc, il est clair que la Corée du Nord, malgré <sup>ses</sup> sa difficultés, représente une menace majeure pour les intérêts vitaux de l'Amérique.

- La Chine:

Certainement, une super puissance du proche avenir, un fait qui aurait des conséquences dans la géopolitique de toute l'Asie, en particulier, la péninsule du <sup>de</sup> Corée. Depuis le conflit du Corée dans les années cinquante, la Chine <sup>de la</sup> communiste est devenue le principal bénéfacteur du Corée du Nord. Récemment, <sup>bénéf</sup> <sup>bienf</sup> <sup>facteur?</sup>

une divergence des intérêts entre les deux pays est <sup>s'astuce</sup> ~~révélée~~. Ceci dit, au fond, les deux pays restent très proches en terme d'idéologie.

Concernant l'économie, la Corée du Nord représente un marché protégé pour la Chine. Plus <sup>de</sup> ~~que~~ quarante pour-cent des produits importés en Corée du Nord, viennent de la Chine. En revanche les chiffres de commerce entre la Chine et la Corée du Sud est devenue de plus en plus essentiel pour l'économie de la Chine et également beaucoup plus important que les chiffres de commerce de la Corée du Nord avec la Chine. En cas d'un conflit entre les deux Corées, quel sera la position de la Chine? Cette ambiguïté dans la position de la Chine par rapport à la Corée du Nord n'empêchera pas la Chine de soutenir la Corée du Nord. Quand aux Etats-Unis, sa position est claire. Celui ci appliquerait l'accord de défense qui lui obligera de soutenir la Corée du Sud en cas d'une agression venant du Nord.

Ceci étant, la Chine n'a aucun intérêt <sup>à</sup> ~~de~~ soutenir une agression <sup>de la</sup> ~~du~~ Corée du Nord contre <sup>celle</sup> ~~celui~~ du Sud. Pour maintenir la croissance qu'elle a vécu ses dernières années, elle a besoin des ~~partenaires~~ <sup>économiques</sup> ~~capable~~ de contribuer à son développement.

- La Russie:

A propos du second front, on peut exclure la Russie pour, au moins, les quinze années à venir, car l'armée Russe est considérablement affaiblie. Si l'on considère la performance de cette dernière pendant l'insurrection de la Tchétchénie comme une indication, l'Amérique n'a rien à craindre.

## 2: MISSION NON-CONVENTIONNELLE

Par nécessité, une stratégie militaire doit s'appuyer sur une menace immédiate. Evidemment, si on ne peut gérer cette menace, le développement d'un conflit dans le futur est incertain. De fait, l'armée Américaine fonctionne d'après une culture stratégique établie de longue date. Cependant, visualiser à la fois le présent et le futur reste la meilleure façon d'anticiper des menaces éventuelles. Les stratèges militaires <sup>a</sup>Américains doivent donc, réfléchir sur le rôle de l'armée dans d'éventuels conflits dans le tiers monde. Dans le magazine, Military Review, Steven Metz citait " Pour le tiers monde, le futur sera un monde de désintégration, conflit, et chaos "2. Les Etats-Unis, qu'ils le veuillent ou non, sont obligés d'intervenir d'une manière ou d'une autre, car ils ne peuvent avoir une position de spectateur. La décision d'intervenir prise par le Président Georges Bush en Somalie en reste le meilleur exemple. L'armée <sup>a</sup>Américaine a été déployée pour des raisons purement humanitaires; il n'y avait aucun intérêt, économique ou stratégique en jeu.

*a ont  
l'armée  
peut être  
mais  
je ne connais aucun état philanthropique, des associations oui !!*

Depuis que la 2 MRC a été mise en place, on constate que les missions engagées par l'armée Américaine notamment en Somalie, en Haïti, en Bosnie, au Rwanda, en Macédoine et en Equateur, étaient toutes des missions de maintien de la paix ou des missions humanitaires et aucunes d'elles étaient prévues dans cette stratégie. Contrairement a ce que l'on attendait, l'armée Américaine, depuis quelque années, se trouve dans une situation ou elle est obligée de conduire des opérations pour lesquelles elle n'est ni structurée ni entraînée.

La malheureuse expérience Somalienne qui a entraînée de nombreuses pertes humaines a été révélatrice d'une incohérence dans la stratégie actuelle. Il est

<sup>2</sup> Metz Steven A Strategic Context for the third tier conflict. Military Review Jan-Feb 1995 p.5

clair que la probabilité d'un engagement de l'armée américaine dans un conflit conventionnel de type Soviet devient de plus en plus éloigné. Compte tenu de cette réalité, comment restructure l'armée américaine pour pouvoir faire face à cette nouvelle réalité! Il faut d'abord une stratégie non-conventionnelle basée sur deux piliers: le premier s'agit des opérations de nature défensive. Celui-ci implique des missions de contre-terrorisme, missions de nature humanitaire. Le deuxième s'agit des missions de nature offensive, comme des frappes préventives, de sécurité des zones de protection, des missions d'intelligence, et de transportation stratégiques.

Pour pouvoir accomplir ses missions, il faut une réexamination de la structure de l'armée tout en tenant compte des obligations militaires du pays. Une évaluation doit inclure les analyses suivantes:

A. Opérations offensives:

L'armée américaine doit augmenter ses moyens d'intelligence humaine sur le terrain dans des régions précisées, capable d'analyser correctement ce qui se passe sur le terrain afin de pouvoir réagir correctement et dans un délai approprié. L'armée doit également avoir les moyens de mener des actions préemptives soit seul ou dans un cadre multinational. Finalement, il est essentiel de pouvoir mener des actions humanitaires non seulement pour réagir contre un désastre, mais aussi des actions de bonne volonté comme restauration des infrastructures. Pour cela, les plus importantes unités seraient celles des affaires civiles, opérations psychologiques, forces spéciales, intelligence militaires et des troupes de génie.

- Affaires Civiles, Opérations Psychologiques

Une spécialité qui deviendra de plus en plus essentiel au sein de l'armée. Celle-ci a démontré sa valeur pendant l'opération « Restore Hope », en Haïti, là où elle avait la mission de préparer le terrain avant l'arrivée des forces et de coordonner avec les Organisations Non-Gouvernementales (ONG). Aujourd'hui, il est imaginable de mener une opération militaire qui n'exige pas des coopérations et coordinations avec des gens sur le terrain et également avec des (ONG). Bien que l'armée possède des unités de Civiles Affaires, Actuellement, la majorité de ses unités fait partie des forces réserves qui sont appelés pour un délai fixe. On a besoin beaucoup plus de forces bien entraînés et préparés pour des opérations d'affaires civiles.

Actuellement, la spécialité d'affaire civile est considérée comme une spécialité secondaire dans la carrière d'un officier. Désormais, on doit réorganiser cette spécialité et intégrer cette spécialité dans l'arme de spéciale force. Cette intégration permettra à l'armée de mieux coordonner sur le terrain avec des ONGs. De plus, celle-ci permettra à l'armée de développer des nouvelles procédures pour la collection, l'analyse et la dissémination d'intelligence sur le terrain. Enfin, des experts sur le terrain permettra à l'armée de mieux préparer ses forces en cas d'intervention ou de frappes préemptives.

- Les Armes:

Dans les opérations non-conventionnelles, les armes dominantes du futur seraient sans doute pas les armes classiques comme l'infanterie, la cavalerie et l'artillerie. Par contre, les armes d'appui et de soutien seraient dominantes. Le modèle de développement d'un officier tel qu'il est conçu aujourd'hui ne permet pas un officier d'appartenir à deux armes, par exemple, un officier du génie ne peut pas être qualifié simultanément comme un officier de transportation.

Avec la réduction des officiers de l'armée active, aujourd'hui, plus que jamais, il faut qu'un officier soit qualifié non seulement dans son arme principale, mais aussi dans un arme d'appui ou de soutien.

- Police Militaire:

Un autre aspect opération offensive, sans doute, inclurera l'usage des polices militaires dans les missions de nature humanitaire soit dans un cadre national ou multinational. Pour cela, il faut que l'armée change sa doctrine d'usage des polices militaires. Il est nécessaire donc d'entraîner et de préparer les polices militaires dans les fonctions de contre-terrorisme, surtout dans les opérations extérieures ou les forces américaines peuvent être menacé par des forces terroristes locaux, comme c'était le cas au Beirut.

### 3. CONCLUSION

La 2MRC stratégie correspond au besoin du passé. Aujourd'hui, et même dans les années qui viennent, les pays qui constituent des menaces ou des potentiel menaces contre les intérêts des Etats-Unis ne pourraient pas vraiment mener à bien un conflit contre l'armée américaine. Deuxièmement, et pour la plus part, ses pays sont préoccupés par des problèmes internes.

Malgré la prolifération des missions de maintien de la paix depuis la fin de la guerre froide, on a adopté une stratégie désignée pour combattre deux conflits dans deux différentes régions du monde simultanément. Certes, l'armée doit maintenir la capacité de combattre et gagner un conflit majeur, type Desert Storm. Néanmoins, on doit reconnaître qu' un conflit de type Desert Storm est peu probable dans le proche futur. Donc, on est obligé à restructurer l'armée afin de la donner la capacité, doctrine et les moyens nécessaires pour faire face à des

missions qui, à mon avis, seraient de plus en plus de type humanitaire et de maintien de la paix.

En gros, pour faire face à cette nouvelle période, il faut que l'armée repense comment elle utilise ses ressources humaines et matérielles. Si l'armée veut être prêt pour s'engager pleinement dans le future, il faut qu'elle fasse une réflexion au delas de notre doctrine actuelle. Il est donc nécessaire de réfléchir sérieusement sur des méthodes pour pouvoir mener a bien des missions non-conventionnelles: reconstruire des institutions sociales, politiques et économiques dans des sociétés en chaos. Steven Metz dans le magazine " Military Review ", a bien remarqué que pendant la décennie qui viendra, "la sécurité du tiers monde subira une période de transition. Dans le court terme, la nation, état restera la plus importante unité politique "<sup>3</sup>.

Donc, l'armée américaine, top ou tard, sera impliquée dans des missions de maintien, restauration de la paix et de reconstruction des nations. S'il devient nécessaire d'intervenir, l'efficacité et le succès de ses opérations dépendraient de la volonté de l'armée d'initier des reformes nécessaires. Se préparer pour mener a bien ses missions impliqueraient le développement des systèmes d'armement a long terme. L'histoire des Etats-Unis indique qu'une mission non-conventionnelle qui n'est pas bien dirigé peut avoir des conséquences douloureuses. La malheureuse expérience Somalienne qui a entraînée de nombreuses pertes humaines reste toujours révélatrice des potentielles conséquences quand ses types de missions ne sont pas bien réfléchi et dirigé.

En somme, comme notait le Sénateur Charles Robb, "le Bottom-up Review qui est la base de la 2 MRC stratégie a dimensionné la structure de l'armée pour

---

<sup>3</sup> Ibid , p. 13.

supporter le budget au lieu des besoins de l'armée de demain "<sup>4</sup> La 2MRC  
stratégie est incohérente et ne correspond pas au besoin de l'armée.

---

<sup>4</sup> Charles S. Robb Rebuilding a consensus on defense. Parameters: U.S. Army War College Quarterly Vol 26,  
No4 Winter 96-97, p. 4.

## NOTES

1. Charles S. Robb Rebuilding a consensus on defense. Parameters: U.S. Army War College Quarterly Vol 26, No4 Winter 96-97, p. 4.
2. Naylor Sean D. Two wars, two opinions. Army Times, Jan 97, p 4
3. Metz Steven A Strategic Context for the third tier conflict. Military Review Jan-Feb 1995 p.5
4. Ibid p.13

